

Abonnements 3 mois 6 mois Un an... Publicité Les Annonces et Réclames sont reçues directement aux Bureaux du journal...

Une lecture POUR le 1er Mai

Le hasard, qui parfois a de l'esprit, fait paraître en volume le rapport Jeanneuy juste pour le 1er Mai. C'est la lecture du jour, mérite d'être...

Ainsi tombe l'épouvantail qui se dressait devant certains esprits. Ils ne pouvaient ni autoriser la grève des fonctionnaires ni supposer que le droit au syndicat n'impliquait point le droit à la grève...

Comme toutes les formules simples, celle-ci était plus facile à voter qu'à appliquer. On ne tarda pas à s'en apercevoir. Elle remonta au vote fameux du 22 mai 1894 qui renversa le cabinet Casimir-Périer...

Le rapport de M. Barthou, en 1903, avait fait lire un nouvel espoir d'attente. Travail n'insiste plus pour la classe ouvrière internationale organisée...

Le moment n'est pas venu d'en aborder l'examen détaillé. Notons-en seulement la pensée directrice. Elle nous paraît se caractériser par deux traits essentiels.

D'abord, la commission accepte, comme le gouvernement le propose, de mettre pour limite aux droits des fonctionnaires, notamment à leur liberté d'association et d'action collective...

Out, la commission y consent, mais à une condition « sine qua non » : c'est que le nouveau régime ne s'appliquera qu'aux fonctionnaires déjà nantis d'un statut légal...

sonnel des fonctionnaires aura été promulgué. La loi rapportée par M. Jeanneuy ne leur retirera certaines formes du droit d'association...

Sous la réserve de ce premier principe, la commission peut affirmer le second. C'est — sous des dérogations qu'elle va préciser — le droit des fonctionnaires à opter entre les deux régimes dont, en fait, dès à présent, ils ont le bénéfice...

La commission toute entière a suivi sans hésitation le rapporteur, et permis à ces associations de s'appeler « syndicats », aussi bien que « ligues, alliances, unions, amicales, fraternelles »...

Le rapport de M. Barthou, en 1903, avait fait lire un nouvel espoir d'attente. Travail n'insiste plus pour la classe ouvrière internationale organisée...

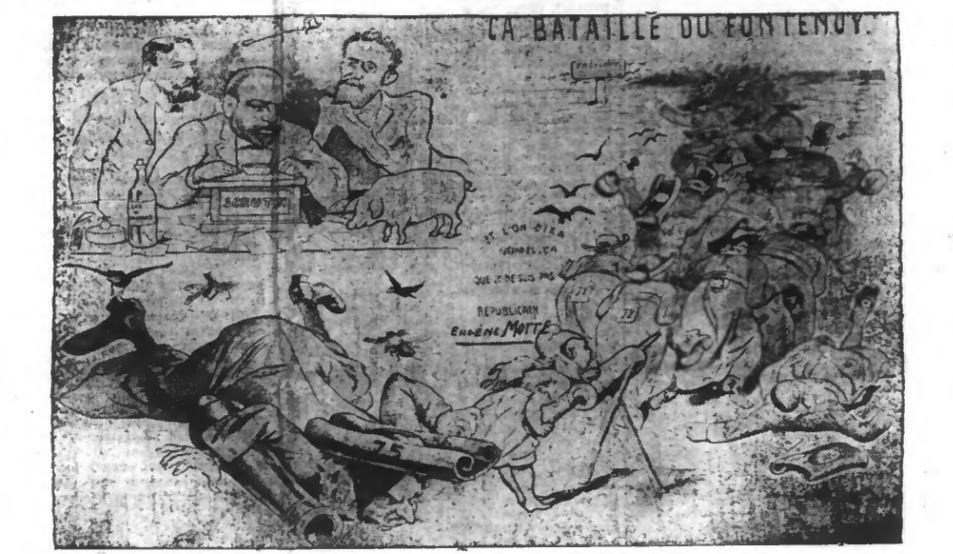
Hier & Aujourd'hui LE PREMIER MAI

L'émancipation des travailleurs sera l'œuvre de travailleurs eux-mêmes. Pendant des siècles, la religion a enseigné aux misérables l'espoir en un dieu chimérique...

Le rapport de M. Barthou, en 1903, avait fait lire un nouvel espoir d'attente. Travail n'insiste plus pour la classe ouvrière internationale organisée...

Out, la commission y consent, mais à une condition « sine qua non » : c'est que le nouveau régime ne s'appliquera qu'aux fonctionnaires déjà nantis d'un statut légal...

LA LUTTE ELECTORALE A ROUBAIX



Et l'on dira après ça que je ne suis pas républicain ! EUGÈNE MOTTE.

REVANCHE DE JACQUES BONHOMME

Parmi les seigneurs qui, au temps jadis, agissaient en véritables tyrans sur leurs terres et considéraient leurs sujets comme des bêtes de somme sans conscience...

Or, un soir qu'il revenait bredouille de la chasse, sans aucune escorte, il rencontra sur son chemin un pauvre paysan assis sur le talus de la route et regardant sa vache...

En apercevant son seigneur et maître, le pauvre hère compréant son tort un peu tard se leva surpris, effaré, s'attendant à quelque algarde méritée. Et en effet, il n'attendit pas longtemps.

Le pauvre diable s'inclina tout tremblant, comme s'il grelotait de fièvre maligne, et s'apprêta à s'excuser en alléguant pour sa vache la nécessité impérieuse de dame Nature...

Même dans l'accomplissement de sa vaine tâche, le paysan se permit des grimaces tellement effroyables et grotesques à la fois, que le baron, incapable de conserver longtemps son sérieux, s'esclaffa à gorge déployée et lâcha à terre son mousquet pour tenir ses côtes secouées par la frénésie du rire.

L'EFFORT MUNICIPAL II

Hier nous avons vu comment l'effort municipal de l'administration socialiste a donné de remarquables résultats dans les œuvres de protection de l'enfance et du prolétariat.

En 1902, l'administration réactionnaire retirait 14.000 fr. aux instituteurs, 40.000 fr. aux employés d'octroi et 5.000 fr. aux agents de police.

L'Instruction développée

En 1891, l'administration Lagache ne donnait que 190.000 fr. pour l'organisation de l'instruction. Les socialistes firent augmenter les choses et en 1900 un crédit de 620.000 fr. était inscrit au chapitre : Instruction.

Les grands travaux

L'inaction mottiste est plus flagrante encore si l'on considère ce qui s'est passé pour les travaux de Roubaix. Dans un intérêt général, pour l'embellissement et la commodité de la cité, la municipalité socialiste a consacré une somme de 1 million 078.228 fr. à la mise en état de viabilité de très nombreuses rues...

Mais le paysan, lui, n'eut garde de rire et de lâcher l'arme libatrice; il attendit que le baron eût terminé sa besogne. Et quand ce fut fini, il lui dit d'un ton moqueur : — Maintenant, beau sire, nous sommes nous séparés, beaux amis... Peu m'en soucie. J'emporte votre mousquet en souvenir du joyeux festin que nous fîmes, et je vous dis un éternel adieu, car je n'ai nullement envie de revoir votre vilaine trosse; il pourrait m'en coûter une autre fois... Je vais me mettre sous la garde du bailli de Marvejois et vous retournerai à votre château de Peyre, où vous m'avez promis de me recevoir...

Le baron poussa un rugissement de fauve blessé ou surpris dans sa tanière, se baissa vers le sol et fit ce à quoi le manant avait été contraint tout à l'heure, en grimaçant affreusement.

On voit donc que dans toutes les institutions qui touchent la grande masse des travailleurs à quelque condition qu'ils appartiennent, l'administration a fait preuve d'un actif dévouement et d'une initiative dont les bienfaits ont été compromis par l'administration mottiste, indifférente et rétrograde.

On voit donc que dans toutes les institutions qui touchent la grande masse des travailleurs à quelque condition qu'ils appartiennent, l'administration a fait preuve d'un actif dévouement et d'une initiative dont les bienfaits ont été compromis par l'administration mottiste, indifférente et rétrograde.

On voit donc que dans toutes les institutions qui touchent la grande masse des travailleurs à quelque condition qu'ils appartiennent, l'administration a fait preuve d'un actif dévouement et d'une initiative dont les bienfaits ont été compromis par l'administration mottiste, indifférente et rétrograde.

On voit donc que dans toutes les institutions qui touchent la grande masse des travailleurs à quelque condition qu'ils appartiennent, l'administration a fait preuve d'un actif dévouement et d'une initiative dont les bienfaits ont été compromis par l'administration mottiste, indifférente et rétrograde.

On voit donc que dans toutes les institutions qui touchent la grande masse des travailleurs à quelque condition qu'ils appartiennent, l'administration a fait preuve d'un actif dévouement et d'une initiative dont les bienfaits ont été compromis par l'administration mottiste, indifférente et rétrograde.

On voit donc que dans toutes les institutions qui touchent la grande masse des travailleurs à quelque condition qu'ils appartiennent, l'administration a fait preuve d'un actif dévouement et d'une initiative dont les bienfaits ont été compromis par l'administration mottiste, indifférente et rétrograde.

On voit donc que dans toutes les institutions qui touchent la grande masse des travailleurs à quelque condition qu'ils appartiennent, l'administration a fait preuve d'un actif dévouement et d'une initiative dont les bienfaits ont été compromis par l'administration mottiste, indifférente et rétrograde.

par contrat avec sa compagnie de gaz, et elle avait imité l'exemple de sa voisine Tourcoing où le gaz d'éclairage se paie depuis longtemps 17 centimes le mètre cube avec des primes variables, 14 centimes comme force motrice, avec des primes qui peuvent le ramener jusqu'à 12 centimes, on n'en serait pas réduit à considérer comme un bonheur — futur d'ailleurs — le gaz à 15 centimes.

La compagnie du gaz a fait perdre à Roubaix depuis 1879, plus de 20 millions comme nous l'avons établi lorsque nous présentions au gaz municipal de Tourcoing. Comme consolation M. Motte fait brûler aux électeurs la petite flamme pâle d'une seule promesse. C'est bien peu quand on prétend avoir fait quelque chose !

Les socialistes arrivèrent à la Mairie de Roubaix, trouvèrent la caisse vide, et cependant créèrent des œuvres, firent des travaux, tout cela sans accabler les contribuables sous les charges d'un emprunt. Chaque article du budget apporta chaque année la même progression.

Le tarif de l'octroi fut remanié, les denrées et matières de luxe augmentées, cependant que les produits de consommation ouvrière étaient abaissés par les premières sommes de 150.000 fr. se trouva à la disposition de l'administration municipale. Jusqu'en 1892, les brasseurs avaient un abonnement pour leurs bières, l'administration leur imposa l'exercice qui de 372.000 francs payés cent années par les brasseurs monta à 700 mille, à 800.000, pour arriver en 1898 à 952 mille 524 francs. Les recettes des eaux qui étaient de 593 mille francs en 1892, montèrent à 837 mille francs en 1896. La Condition publique 310 mille francs en 1892, rapporta 417 mille en 1898.

C'est dans ces augmentations de recettes que l'administration socialiste trouva de quoi subvenir aux dépenses suscitées par ses initiatives en faveur de la classe ouvrière et de l'intérêt général. Mais les mottistes résolurent de porter un préjudice sérieux à la sage gestion municipale des socialistes et peu leur importa si dans leur tentative politique ils atteignaient la ville de Roubaix dans ses institutions.

Il leur fallait faire le budget. Pour payer une partie des annuités de l'emprunt de 40 millions réalisés en 1879 pour le service des eaux il avait été établi un surtaxe sur les vins et sur la surtaxe de 3 francs à l'hectolitre de vin, jusqu'en 1920.

Cette surtaxe rapportant 50.000 francs par an, M. Motte, par ses intrigues, en obtint la suppression, pour l'épuration de l'Espierre. M. Motte fit également dépenser à la ville des sommes considérables. L'usine de Grimont ne fonctionnait plus, la ville n'a plus rien à payer, le gouvernement belge ne dit plus rien.

La ville avait fait d'énormes sacrifices pour donner en quantité suffisante de l'eau aux industriels. Les industriels étaient les plus forts clients du service des eaux et par conséquent participaient dans la plus forte proportion à l'amortissement de l'emprunt. Les amis de M. Motte firent procéder à des forages dans leurs établissements pour ne plus avoir à consommer d'eau municipale.

Un Maire tué d'un coup de revolver. UNE CAMPAGNE ELECTORALE SANGLANTE. — LE MAIRE DE FORT-DE-FRANCE TUE PAR DES ADVERSAIRES POLITIQUES.